

Volume 19, n° 2

Printemps 2009

Nouveau Ailes

Le bulletin de nouvelles de l'Association des entomologistes amateurs du Québec

Vive la différence!





S o m m a i r e

- 2 Drôle de couple, histoire d'une photo**
par Denis Dumoulin
- 3 Mot du président**
- 3 Mot du rédacteur**
- 4 Le coin du prof :**
Éventails et huppe : poils à préliminaires!
par Stéphane Dumont
- 5 L'araignée *Enoplognatha ovata* (Araneae :
Theridiidae) à Port-au-Saumon (Charlevoix-Est)**
par Raymond Hutchinson
- 6 Parlons coléos :**
Les Coléoptères des champignons (partie 3)
par Claude Tessier
- 7 Chronique bio-entomologique :**
**François-Xavier Bélanger (1833-1882), naturaliste
et entomologiste**
par Mélanie Desmeules
- 7 Wow! As-tu vu la chenille?**
par Marc Ludvic
- 8 Capture d'une araignée rarement trouvée au
Québec : *Metepeira palustris***
par Raymond Hutchinson
- 9 L'arroseur arrosé ou l'histoire d'un méloé**
par Denis Dumoulin
- 10 L'Association des Entomologistes Amateurs en photos**
activités de l'hiver 2009
- 12 Procès-verbal**
de l'Assemblée générale des membres du 17 août 2008 à
Contrecoeur
- 14 États financiers, AEAQ 2007-2008**
rédigés par Serge Laplante, trésorier
- 14 Ordre du jour**
de l'Assemblée générale des membres 2009 qui se tiendra à
Contrecoeur, le 9 août 2009
- 15 Proposition de modifications à certains règlements**
Modifications aux règlements généraux de l'AEAQ
- 16 Les insectes marins**
par Ginette Truchon
- 17 Récoltes de larves de *Bittacomorpha clavipes*
(Diptera : Ptychopteridae) à Saint-Fidèle
(Charlevoix-Est) en 2006**
par Raymond Hutchinson
- 17 Émission d'un timbre dans la série sur les insectes
utiles**
par Stéphane Dumont
- 18 Annonce du Congrès 2009**
Tout ce que vous devez savoir sur cette activité majeure
- 20 Travaux reportés à l'Insectarium**
par Stéphane Dumont
- 20 À propos du 6 mars**
par Denis Dumoulin, Yohann Racine et Stéphane Dumont
- 20 Ne déplacez pas de bois de chauffage**
Freinons la propagation de l'agrile du frêne!

Drôle de couple, histoire d'une photo

Texte et photo par Denis Dumoulin

Comme à mon habitude, à chaque année quand arrive le printemps, je visite régulièrement mes différents lieux d'observation d'insectes. Au mois de mai, je me consacre principalement aux cicindèles et aux hyménoptères qui nichent dans le sable. Le 11 mai 2008, j'étais à Bois-des-Filion par une belle journée ensoleillée (18 °C). Je m'affairais surtout à mes observations d'hyménoptères, principalement les abeilles des sables, que je voulais filmer. Mais comme un grand nombre de cicindèles étaient aussi présentes, il était difficile de les ignorer. Je voulais surtout filmer le comportement de ces petites abeilles et je ne m'occupais pas vraiment des autres insectes. J'avais cependant remarqué que deux *Cicindela scutellaris* s'accouplaient longuement à quelques mètres de moi. Ceci étant tout à fait fréquent à ce temps de l'année, et comme j'avais déjà plusieurs bonnes photos d'accouplement de cette espèce, je ne leur ai donc pas vraiment porté attention. Après avoir repéré un trou où des abeilles s'activaient, j'ai installé ma caméra vidéo sur un trépied pour filmer le tout. Généralement, je filme pour au moins une heure et ensuite je fais des photos ou des observations sur d'autres insectes. C'est alors que j'ai réalisé que mes deux cicindèles s'accouplaient toujours et qu'elles n'avaient pas bougé d'un iota depuis déjà plusieurs minutes. Alors, pourquoi ne pas prendre le temps de les photographier? C'est là que j'ai été estomaqué en réalisant qu'il ne s'agissait pas de deux cicindèles de la même espèce, mais bien d'une *C. scutellaris* mâle et d'une *C. sexguttata* femelle qui s'accouplaient à qui mieux mieux depuis au moins 10 minutes. Quel ne fut pas mon étonnement d'assister à un comportement aussi inusité, lequel je n'avais jamais observé au fil des ans. Alors toute mon attention s'est dirigée vers ces deux amants inséparables. Mais où est l'erreur! Un tel comportement est-il fréquent? Je me demandais même si c'était de cette façon que de nouvelles espèces apparaissent? Tant de questions me venaient à l'esprit, j'étais en pleine réflexion quand une autre *C. scutellaris* s'approcha trop près de mes amants. Le mâle arrêta ses activités pour chasser cet indésirable voyeur. Durant ce temps, tranquillement, la *C. sexguttata* s'éloigna, tandis que notre combatif *C. scutellaris*, ayant chassé son potentiel adversaire, retourna à la hâte rejoindre sa partenaire qui se laissa chevaucher à nouveau sans rouspéter pour un autre long 20 minutes. Puis, ils se séparèrent et partirent chacun de leur côté. Une autre observation fascinante pour laquelle je n'ai aucune explication. Les comportements durant l'accouplement étaient pourtant très typiques de ces espèces. Durant les jours suivants, je suis retourné au même endroit dans l'espoir de revoir un tel phénomène, mais ce fut peine perdue.



11 mai 2008, Bois-des-Filion

Ainsi s'achève une autre page d'observations du monde extraordinaire et fascinant des insectes.



Mot du président

Bonjour chers associés, quoi de neuf chez nous?

Tout d'abord une bonne nouvelle pour la section Montréal: les rénovations prévues pour septembre 2009 à l'Insectarium sont reportées d'un an. L'Insectarium, nous sera donc disponible, comme à l'habitude, de novembre 2009 à juin 2010. Grâce à l'initiative de Stéphane Dumont, notre agent de liaison avec l'Insectarium, des démarches avaient été entreprises avant la nouvelle de ces reports de travaux et un local avait été réservé au jardin botanique. Nous comptons essayer ce local du jardin botanique en septembre et octobre, afin de juger s'il est adéquat pour nos besoins futurs, puis nous retournerons à l'Insectarium pour le reste de la saison.

Nous avons aussi tenu une conférence téléphonique du Conseil d'administration. Outre les items de routine, il fut décidé d'acheter un canon à projection, le local du jardin botanique n'en est pas équipé et nous en avons besoin pour plusieurs activités. Ce projecteur sera confié à Denis Dumoulin. Nous avons aussi acheté une autre imprimante laser pour l'émission des cartes de membres, laquelle responsabilité revient à Alain Massé.

Nous sommes invités à participer à une activité à saveur entomologique, la journée « Insectes et autres belles bibittes » organisée par Héritage Laurentien, dans le cadre de leurs journées « Nature et patrimoine », qui se tiendra samedi le 12 juillet, au Parc des Rapides (rapides de Lachine). Les détails ne sont pas finalisés; dossier à suivre sur notre site web.

Nous avons aussi entrepris la révision de nos règlements généraux dont vous trouverez les propositions de modifications dans ce bulletin. C'est un travail de longue haleine qui avait été débuté par Sylvain Côté et que les membres actuels du Conseil d'administration ont finalisé suite aux réunions de l'automne et de l'hiver sans oublier tous ces échanges de messages par courriel.

Encore grâce à Stéphane, nous avons aussi obtenu des numéros ISSN pour notre bulletin de communication. Même si nos versions électronique et imprimée de *Nouv'Ailes* sont similaires dans leur contenu, les deux versions doivent avoir leur propre numéro! Bref, cette démarche rendra notre bulletin plus facile à recenser.

À ce jour, environ 80 de nos membres (45 %) ont renouvelé leur cotisation, ceux-ci devraient recevoir leur carte de membre incessamment. Cartes qui seront dorénavant expédiées qu'une fois l'an, aux membres en règle bien sûr.

Ça bouge au comité d'organisation du congrès, les idées fusent de toutes parts: un thème, une course au trésor, un concours de photos, des conférenciers, un atelier... C'est prometteur!

À bientôt.

Claude Chantal, président de l'AEAQ
info@aeaq.ca



Mot du rédacteur

Le numéro de printemps a toujours ce petit quelque chose de particulier. Il est fortement administratif avec le procès verbal de la dernière assemblée générale et la convocation pour la prochaine. Il a aussi son petit aspect intrigant avec le dévoilement de ce qui se prépare pour le congrès. Et finalement, il nous redonne le goût de partir sur le terrain pour une autre belle saison! Pour cet été, n'oubliez pas votre carnet de notes et votre appareil photo afin de rejoindre notre équipe dès la parution de *Nouv'Ailes* d'automne.

Le numéro que vous avez entre les mains est spécial; c'est la première fois qu'on s'étale sur vingt pages au lieu des habituelles « seize pages ». Pour nous à la rédaction, c'est tout un exploit. Il faut comprendre qu'à cause de notre version imprimée nous sommes condamnés à faire des numéros avec un nombre de pages en multiple de quatre. Habituellement nous imprimons 4 feuilles 11" X 17", recto-verso, ce qui donne un numéro de 16 pages, donc bonus avec ce numéro de 5 feuilles recto-verso. J'espère que vous apprécierez.

Axé sur LA DIFFÉRENCE, ce numéro nous transporte vers de petits détails à remarquer. En page titre déjà, deux individus d'espèces *différentes* sont en position d'accouplement. Denis Dumoulin nous explique comment il a remarqué ce couple *différent*. Puis je discute sur l'habitude d'observer une routine, afin d'être alerte aux *différences*. Raymond Hutchinson nous gâte encore une fois avec un texte sur une araignée ayant *différentes* formes, un second sur la récolte de *différents* stades de larves d'un diptère et finalement un dernier sur une araignée rarement récoltée. Claude Tessier revient pour nous présenter un groupe de staphylins vivant sur des champignons de *différents* types. Mélanie Desmeules nous présente François-Xavier Bélanger, un entomologiste dont il n'existe aucun portrait connu (c'est quand même assez *différent!*). Marc Ludvik nous raconte l'histoire *différente* d'une chenille de sphinx. Denis Dumoulin récidive ensuite avec l'histoire du destin *différent* d'un Méloé. Ginette Truchon nous dévoile l'identité des *différents* insectes que l'on retrouve dans ce milieu si *différent* qu'est la mer. Il y a aussi ce timbre sur un insecte utile qui *diffère* de la norme. Les photos des pages centrales sont aussi là pour faire le tour des *différentes* activités de l'association. Enfin, outre *différentes* petites nouvelles, vous pourrez constater tous les efforts déployés par les responsables du congrès. Une équipe *différente*, avec plein d'activités *différentes* sur le *même* site que le congrès de l'an dernier (eh, ça ne fonctionne plus!).

Bref, vive la *différence!*

Stéphane Dumont, rédacteur de *Nouv'Ailes*

nouvailles@aeaq.ca

Date de tombée
du prochain numéro :
15 septembre 2009





Éventails et huppe : poils à préliminaires!

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais dans ma collecte d'insectes il y a souvent une certaine forme de routine qui s'installe. En effet, je chasse souvent aux mêmes endroits, dans les mêmes circonstances, aux mêmes heures, de la même manière, souvent seul ou avec les mêmes compagnons. Bien sûr, il y a bel et bien ces quelques sorties différentes à chaque saison qui apportent leur lot attendu d'espèces mais restons, si vous le voulez bien, dans cette petite routine. Certains clameuront haut et fort le manque d'intérêt dans le fait d'installer à répétition son piège lumineux au même endroit. D'autres, dont je fais partie, encourageront cette pratique puisqu'elle permet les comparaisons au cours et entre les saisons.

L'installation régulière d'un piège lumineux dans la cours arrière de ma résidence en pleine banlieue lavalloise m'a amené plus d'une satisfaction au cours des dernières années. Au début, on ramasse tout. Avec l'épanouissement des plantes de l'entourage, une certaine succession d'insectes se manifeste et la diversité de la collection augmente. Avec le temps, plusieurs des mêmes insectes reviennent à peu près au même moment, saison après saison; on peut donc connaître notre faune locale. Quelques fois on a des surprises, un insecte inhabituel est attiré au drap. Un passant, un migrateur, une expansion de territoire ou tout simplement un changement de la flore locale ou le hasard peuvent être à la base de cette surprenante capture. Mais le fait d'avoir cette routine, cette référence, nous amène à constater un changement et à être alertes aux différences.

Le 1^{er} juillet 2008, le voisinage était très calme, plusieurs voisins étaient sortis et bien des lumières de cours étaient éteintes. Il était tard, autour de 23 h, et je décidai de mettre mon drap et d'allumer ma lampe au mercure. La cours de ma résidence jouxte celles de six voisins, il y a plusieurs arbres matures aux alentours, plusieurs cours sont aménagées avec des plantes ornementales et un petit boisé est visible une rue plus loin. Ce soir-là, ce ne fut pas la présence d'une nouvelle espèce qui m'interpella mais la présence d'une structure différente sous un petit papillon. Le lendemain matin, lorsque je m'apprêtais à monter ce petit hétérocère ce fut encore plus évident; il y avait bel et bien présence de longs poils jaunes sur la première paire de pattes. Cela était fort intrigant, et je décidai contrairement à mes habitudes de monter ce papillon à l'envers afin de bien voir ses poils.

Le 22 novembre 2008, j'ai apporté ce papillon à la rencontre d'identification du mont St-Hilaire. J'ai demandé à Don Lafontaine de m'identifier le spécimen et de me dire à quoi servaient ces poils jaunes. La réponse fut rapide; il s'agissait d'un mâle *Zanclognatha protumnusalis* (la zanclognathe des conifères) et les poils servaient à émettre une phéromone pour la parade nuptiale (*courtship pheromone*). Eh oui, une structure pour émettre une phéromone mâle

qui sera captée par la femelle via ses antennes pour qu'elle accepte de s'accoupler avec lui! D'ailleurs on surnomme les zanclognathes *fan-feet moths* littéralement les *hétérocères aux pattes en éventail*. Wow, on ne voit pas souvent de telles structures! On se rappellera que les phéromones sexuelles sont communément émises par les femelles lorsqu'elles sortent leur ovipositeur et se positionnent dans le vent en *comportement d'appel* pour attirer les mâles sur une distance souvent imposante afin d'être accouplées. Ce phénomène a été décrit lors de ma chronique du *Nouv'Ailes* au printemps 2008 (*Fascinantes phéromones!*). Il y aurait donc, dans certaines espèces, conversation chimique, une fois le mâle attiré avant l'accouplement. La femelle appelle, le mâle approche puis émet à son tour une phéromone que la femelle capte pour ainsi lui permettre la copulation.

Méchants préliminaires!

En fait, cela a beaucoup de sens et ma surprise réside probablement dans le fait d'avoir participé, jadis, à une étude impliquant des phéromones mâles de lépidoptères qui servaient à brouiller la piste (*disruptive pheromone*) de la phéromone femelle pour d'autres mâles voulant avoir accès à



Zanclognatha protumnusalis

la même femelle. On peut s'imaginer la scène avec trois individus en ligne, une femelle qui appelle, un premier mâle qui répond et se dirige vers la femelle mais tout en émettant à son tour une phéromone afin d'empêcher le second mâle de la trouver. Dans ce cas, la structure émettrice se situait au niveau des parties génitales mâles, donc derrière lui et non sur les pattes antérieures! Le fait que la structure émettrice soit située en avant de l'insecte indique une conversation chimique à courte distance qui peut aussi impliquer des stimuli tactiles lors de la parade nuptiale, qui n'est pas nécessairement aérienne, mais qui peut avoir lieu au sol ou sur le perchoir de la femelle. D'ailleurs une autre structure poilue m'a souvent fasciné chez un autre Herminiinae que j'ai aussi capturé à quelques reprises chez moi à la fin du mois de mai et au début de juin. Cette fois ce sont les palpes labiaux qui sont poilus pour *Palthis angulalis* (l'arlequin de l'épinette); ceux-ci se recourbent au-dessus de sa tête pour former une huppe et lui donner un petit air punk. Encore des structures mâles émettrices de phéromones servant à la parade nuptiale à courte distance. Et tous ces poils dans ma cours...



Palthis angulalis



L'araignée *Enoplognatha ovata* (Araneae : Theridiidae) à Port-au-Saumon (Charlevoix-Est)

Par Raymond Hutchinson



À chaque année, en juin et en juillet, après quelques coups de fauche dans la végétation du terrain du Camp Ère de l'estuaire, des individus mâles et femelles de l'espèce *Enoplognatha ovata* sont présents dès que l'on examine le contenu de nos filets. L'espèce semble dominante partout, parmi les plantes herbacées, les arbustes, dans les tentes et parfois sur les bâtiments. Ces araignées souvent de couleur blanc jaune mesurent entre 4 et 7 mm pour les femelles et entre 3 et 5 mm pour les mâles.

Observations

Le 20 juillet 2008, j'observais des massifs de spirées à larges feuilles (*Spiraea latifolia*) à la lisière du bois qui borde le chemin menant au réfectoire du Camp Ère de l'estuaire. Il était autour de 16h. Je vis plusieurs *E. ovata* femelles de couleur blanche camouflées parmi les grappes de fleurs arborant la même couleur. Paquin et Dupérré (2003) écrivent justement que les araignées de la famille des Theridiidae, souvent présentes dans la végétation, « apposent les fils gluants en périphérie pour capturer des insectes volants ». L'observateur, comme ce fut notre cas le 20 juillet, ne distingue pas de toile de forme précise. Quelques fils d'araignées pendaient en lambeaux entremêlés aux tiges et aux fleurs. Les victimes se trouvaient prisonnières de la soie. Parmi celles-ci, quelques mouches mortes gisaient au travers les fleurs et les fils de soie. L'identification des quatre mouches mortes récoltées relève de spécialistes de familles de diptères. Bristowe (1958) relate une observation similaire de la façon suivante : « lorsqu'un insecte qui visite une fleur s'adonne à toucher un des fils collants placé à côté de celle-ci, l'araignée quitte le derrière d'une tête florale, recouvre la victime de fils de soie collants peu importe sa taille ». Il poursuit « l'araignée (*E. ovata*) a maîtrisé des mouches plusieurs fois plus volumineuses qu'elle, comme *Calliphora vomitaria* et *Eristalis tenax* ». Parmi les insectes vivants qui volaient autour à Port-au-Saumon, je signale les suivants : des Eumenidae (Hymenoptera), des mouches à fleurs (Syrphidae) dont justement *Eristalis tenax* et quelques individus minuscules, également des Dolichopodidae (Diptera), mouches très petites courant sur le feuillage, et deux *Lebia* sp. (Carabidae : Coleoptera).

Dans un autre ordre d'idées, depuis trois ou quatre ans, j'observe des *E. ovata* femelles avec leurs cocons dans des feuilles repliées d'arbustes de chaque côté du sentier qui mène au bord du fleuve. Je relève un cas où la feuille repliée, retenue et refermée par des fils de soie, contenait un cocon, une femelle vivante et une femelle morte. Je n'ai pas encore trouvé d'explication pour émettre une hypothèse relative à ce fait inusité. Les femelles de ce Theridiidae ont également une propension à installer leurs toiles à l'intérieur des tentes des campeurs pour le plus grand désagrément de certains. Parfois, les aranéologues en herbe du camp ont fait le ménage des tentes en capturant ces araignées. En passant, la morsure de cette araignée ne présente aucun danger pour l'humain.

Enoplognatha ovata semble une espèce commune au Québec dont la distribution pour le moment s'étend de l'Outaouais à la division de recensement de Charlevoix-Est, sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent (Bélanger et Hutchinson, 1992). Ce taxon est

également présent aux États-Unis (Kaston 1981), en Grande-Bretagne et ailleurs dans le nord de l'Europe (Roberts, 1995). Kaston (1981) mentionne cette espèce de Theridiidae, sous l'appellation *Theridion redimitum*. Il rappelle que l'espèce a été connue sous trois appellations spécifiques, soit *ovatum*, *lineatum* et *redimitum* en raison de la variabilité des marques et des taches sur le corps de cette espèce d'araignée. On distingue une forme blanc crème, une forme arborant deux bandes étroites rouge vif de chaque côté de la partie supérieure de l'abdomen et enfin des individus dont toute la partie supérieure dorsale de l'abdomen est rouge vif. La forme typique se reconnaît par la carapace blanc crème, avec une bande marginale noire de chaque côté, une ligne noire au centre du sternum et une large bande noire au milieu de la partie ventrale de l'abdomen. Retenons également les séries de points noirs (foncés) sur la partie dorsale de l'abdomen. Kaston (1981) confirme le nom d'*Enoplognatha ovata* pour désigner cette espèce dans le supplément de leur ouvrage, à la suite des précisions apportées par des publications de Levi (1957 et 1962).

Selon l'ouvrage de Kaston susmentionné, l'accouplement a lieu en juin et juillet, les cocons sont bleu-blanc à vert-bleu, de forme orbiculaire, d'un diamètre d'environ 6 mm et se trouvent habituellement attachés en-dessous d'une feuille enroulée. Toutes ces données sont conformes à nos observations à Port-au-Saumon. Fait intéressant, selon plusieurs chercheurs, les jeunes araignées restent longtemps avec leur « mère » et se nourrissent de proies que celle-ci capture.

Perspectives

Parmi les recherches et les observations que les aranéologues pourraient faire, je mentionne les suivantes. Avons-nous des individus qui arborent des motifs abdominaux, des taches et des colorations variables à un même site ou ailleurs? L'agencement des fils et des amas de soie pour capturer des insectes est-il toujours semblable ou peut-il varier selon les endroits où l'araignée a placé son piège, l'intérieur des tentes par exemple comme à Port-au-Saumon? Y-a-t-il des cas où le piège pourrait ressembler à une toile? Enfin, est-ce possible de trouver une autre espèce voisine ou sœur d'*E. ovata*, soit *Enoplognata latimana*? En effet, il y a quelques années, j'ai montré un spécimen provenant de Port-au-Saumon au grand arachnologue Charles Dondale. Il lui semblait qu'il s'agissait d'un *E. latimana*. Nous n'avons pas cherché à élucider ce «mystère» depuis ce temps-là. La vérification reste à faire.

Bonne chasse et bonne recherche!



Références :

- Bélanger, G. et R. Hutchinson. 1992. Liste annotée des Araignées (Araneae) du Québec. *Pirata* 1 : 2-119.
- Bristowe, W.S. 1958. The world of spiders. The New Naturalist. Collins, St Jame's Place, London. 304 pages.
- Kaston. B.J. 1981. Spiders of Connecticut. *State Geological and Natural History Survey of Connecticut Bulletin* 70 : 1020 pages.
- Levi, H.W. 1957. The spider genera *Enoplognatha*, *Theridion* and *Paidisca* (Araneae : Theridiidae). *Bulletin of the American Museum of Natural History* 112 : 5-123.
- Levi, H.W. 1962. The spider genera *Steatoda* and *Enoplognatha* in America (Araneae : Theridiidae). *Psyche* 69 : 11-36.
- Paquin, P. et N. Dupérré. 2003. Guide d'Identification des Araignées (Araneae) du Québec. *Fabrerries. Supplément* 11, Association des Entomologistes Amateurs du Québec. 251 pages.
- Roberts, M.J. 1995. *Spiders of Britain and Northern Europe*. Collins Field Guide. Harper Collins Publishers. 383 pages.



Les Coléoptères des champignons (partie 3)

Dans ce numéro je vous parlerai des *Lordithon*, des staphylinides qui vivent pour la plupart dans les champignons de différents types : à lamelles, à tubes et polypores. Les *Lordithon* sont des prédateurs de larves de mouches et ont une forme effilée aux deux extrémités, ce qui leur procure une grande vitesse et une surprenante agilité pour s'immiscer entre les lamelles d'une russule ou entre les pores d'un bolet par exemple. Ils peuvent ainsi atteindre plus facilement les larves de mouches plus petites qui entrent profondément à l'intérieur du champignon, tout près du chapeau. La plupart ont des élytres bicolores (jaune-orangé et noir-brun) sauf *Lordithon niger*, qui est tout noir.



Lordithon fungicola : variation de la zone centrale noirâtre sur le pronotum



Une espèce très commune est *Lordithon fungicola* Campbell, reconnaissable par sa tête noire, son pronotum jaunâtre (quoique variable, voir ci-contre) avec une région centrale noirâtre plus ou moins foncée, mais avec des marges latérales et une base toujours jaunâtres. Ses élytres sont aussi jaunâtres, avec une tache noirâtre sur les deux tiers postérieurs, n'atteignant pas l'extrémité ni la ré-

gion suturale. Une zone rougeâtre entoure l'écusson. L'abdomen comporte souvent l'un des deux schèmes de coloration suivants :

les segments sont noirâtres avec leurs extrémités jaunâtres ou, plus souvent, les segments de base sont rougeâtres, et le 7^e segment est noirâtre à sa base et jaunâtre au bout. *L. fungicola* fait entre 4,5 et 7 mm de longueur. Une foule d'autres petits détails complètent la description de cette espèce. Un caractère important pour l'identification des *Lordithon* est la ponctuation des élytres et du pronotum. Celui-ci arbore une série de 16 soies qui sont disposées sur les pourtours, laissant le centre du disque sans ponctuation. Les élytres, eux, possèdent des rangées de soies (photo ci-contre) : la rangée suturale, celle du disque (au centre des élytres), la rangée latérale près des épipleures et, finalement, une rangée apicale, tout au bout.



Lordithon fungicola : rangées de soies sur les élytres

Une deuxième espèce, celle-ci beaucoup plus rare et aussi beaucoup plus grande que les autres, est *Lordithon niger* (Gravenhorst).

J'ai capturé deux individus en tout (Saint-Armand, 2004-VIII, polypore; Saint-Armand, 2005-VI, lumière UV). En 1982, lors de la parution de son ouvrage sur les *Lordithon*, Campbell mentionne avoir vu seulement sept spécimens capturés depuis 1940. De ceux-ci, trois proviennent du Missouri (1967, 1968, 1969) et quatre de la région de Québec par C. Chantal, H. Lambert et S. Laplante (1972, 1977, 1980). Il semble que *L. niger* soit associé avec des forêts vierges de feuillus matures, un habitat qui a presque complètement disparu de l'Amérique du Nord. *L. niger* est noir avec un reflet bleuté assez prononcé par endroit, avec le bout du 7^e segment abdominal rougeâtre, le premier segment antennaire rougeâtre et le dernier orangé. Il fait entre 6,4 et 13,2 mm. Mes spécimens sont de 7,2 et 10,1 mm.



Lordithon niger

Les *Lordithon* appartiennent à la sous-famille des Tachyporinae qui sont caractérisés par des élytres sans strie (une strie suturale tout au plus) et la présence d'une carène délimitant les épipleures. Dans ce groupe d'insectes, nous séparons les individus du Québec en deux tribus : Tachyporini (sans carène sous l'oeil) et Mycetoporini (avec une carène sous l'oeil). Les *Lordithon* font partie de cette dernière tribu. Au Québec nous avons 13 espèces différentes en tout. À vous de les découvrir! Bonne chasse!

Staphylinidae
Tachyporinae
Mycetoporini

Ischnosoma
Carphacis
Bryoporus
Bryophacis
Bolitobius
Mycetoporus
Lordithon



Lordithon niger, carène infra-orbitale

Pour en savoir plus ...

Campbell, J. M. 1982. A revision of the genus *Lordithon* Thompson of North and Central America (Coleoptera: Staphylinidae). *Memoirs of the Entomological Society of Canada*, 119 : 116 pages.

Falin, Z. H. 2009. Recent collections of *Lordithon niger* (Gravenhorst) (Coleoptera: Staphylinidae) in Kansas. *The Coleopterists Bulletin*, 63(1) : pages 84-85.

Chronique bio-entomologique



Mélanie Desmeules

François-Xavier Bélanger (1833-1882), naturaliste et entomologiste

Après son passage au petit séminaire de Québec, de 1846 à 1853, Bélanger orienta sa carrière vers l'enseignement à la campagne. Il revint assez rapidement à Québec et devint correcteur d'épreuves et rédacteur adjoint au journal le *Courrier du Canada*. Ce travail ne lui fournissait qu'un modeste salaire, ce qui l'empêchait de se consacrer aux sciences naturelles. Mais, comme le mentionne l'abbé Provancher dans la notice nécrologique de Bélanger, « grâce à de complaisants amis, et à la faveur de la bibliothèque du parlement, il commença de suite ses études d'histoire naturelle, pour lesquelles il s'était toujours senti un attrait particulier. » (Provancher, p. 27)

En 1869, fort de son expérience de naturaliste et d'entomologiste amateur et de ses contacts auprès des abbés Provancher et Thomas-Étienne Hamel (1830-1913) – ce dernier était professeur de physique et doyen de la Faculté des arts –, Bélanger est nommé conservateur du musée zoologique de l'Université Laval, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort. Il devait alors arranger les spécimens reçus et augmenter les collections du musée par des échanges avec l'étranger (pour développer les collections d'espèces exotiques) et, surtout, par des chasses dans la région de Québec. Il était également en charge des visites du musée (Duchesne, p. 71).

De 1874 à 1876, les collections entomologiques augmentèrent considérablement par le biais d'échanges avec l'Europe. « En 1875, une annonce parue dans le *Journal entomologique de France* (Paris) invite les naturalistes de « bonne volonté » à échanger avec le musée zoologique de Laval. Aussitôt, les correspondants affluent de France, de Belgique et de Suisse, et le conservateur du musée doit s'occuper de la réception et de l'expédition des pièces échangées, de l'identification et du classement des spécimens. » (Duchesne, p. 71). La stratégie a bien fonctionné puisqu'en 1875, les collections entomologiques contenaient plus de 12 000 spécimens, pour la plupart identifiés. En 1876, il prépara, en compagnie de l'abbé Hamel, une collection de spécimens pour l'Exposition internationale du centenaire de Philadelphie. Il y participa, avec Hamel, et en profitera aussi pour acheter d'autres spécimens pour le musée.

Comme naturaliste, l'entomologie attira particulièrement son attention. Dans ce domaine, sa contribution consiste en la découverte de plusieurs espèces, identifiées par les entomologistes américains Alphaeus S. Packard (1839-1905) et Ezra T. Cresson (1838-1926). Cresson lui dédia une espèce (*Limerodops belangeri* (Cresson)), tandis que Provancher lui en dédia deux, en 1874 : *Basus belangerii* Provancher, devenu *Syrphoctonus belangerii* (Provancher), et *Cryptus belangerii* Provancher, devenu *Aritranis notata notata* (Provancher).

Bélanger rédigea quelques articles d'entomologie, parus en février-mars 1868 dans le *Courrier du Canada* (sur le polyphème, le papillon lune, le cécropia et le prométhée, c'est-à-dire le saturnie du cerisier), et dans *Le Naturaliste canadien*, sur les Cynipidae (en 1869) et les microlépidoptères (en 1875). Autodidacte dans l'âme, il était également un taxidermiste, un habile dessinateur

et un graveur. C'est ainsi qu'« il entreprit de graver sur bois la plupart des animaux de notre province, (...). » (Provancher, p. 28.). Quelques-unes de ses gravures parurent dans *Le Naturaliste canadien*.



Pour en savoir plus ...

Duchesne, Raymond. 1982. « BÉLANGER, François-Xavier », *DBC*. Vol. XI De 1881 à 1890, Québec, Les Presses de l'Université Laval. p. 71-72.

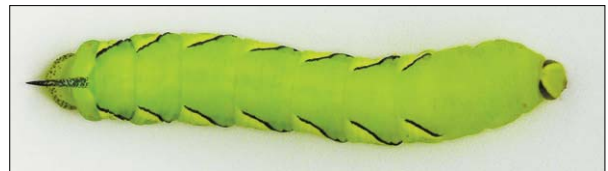
Provancher. 1882. M. F.-X. Bélanger. *Le Naturaliste canadien*, vol. XIII, 145: 26-28.



Wow! As-tu vu la chenille?

Texte et photos : Marc Ludvic

Cette photo présente une chenille que j'ai croisée en me promenant sur la piste cyclable de la ville de Trois-Rivières. C'était le 21 août 2007. Et c'était un véritable coup de chance car si j'étais passé une minute plus tard, je ne l'aurais pas vu. Elle mesurait 6,5 cm de long et environ 10 mm de diamètre. C'était la première fois que je voyais ce genre de chenille. J'étais fasciné. Quelle couleur! Et cette petite corne au bout de l'abdomen. Wow!



Arrivé à la maison, je fais quelques photos. Mais il est très difficile d'avoir de bonnes prises de vue. La chenille ne reste pas en place. Je décide de la laisser tranquille, en espérant qu'elle finisse par faire une pause. Pendant ce temps, je fais quelques recherches pour tenter d'identifier ce spécimen.

D'après les photos du livre « Les insectes du Québec », ce serait une chenille de sphinx. Je poursuis mes recherches. Sur la base de quelques images que je trouve sur le web, c'est fort probablement un sphinx du laurier (*Sphinx kalmiae*). Je découvre aussi une explication permettant de comprendre la marche incessante de la chenille. Il se pourrait qu'elle soit prête à se transformer en chrysalide. Alors elle cherche un endroit pour s'enfouir, car c'est ainsi que font les Sphingidae. Au lieu de fabriquer un cocon, ils se creusent un terrier qui leur permettra d'être à l'abri pour se transformer et passer l'hiver.

Pour tester l'hypothèse, je place un peu de terreau dans un pot et j'y dépose la chenille. Moins de cinq minutes plus tard, la chenille avait disparu. Elle s'était enfouie. Ce qui va sans dire, mettait fin à la séance de photos.

Quelques semaines plus tard, suivant les conseils de Denis Dumoulin, j'ai placé la chrysalide dans le frigo. Il ne restait plus qu'à attendre le mois de mai... [à suivre]

Wow! As-tu vu la chenille?

[Conclusion]

10 mai 2008. Le printemps est bien installé. Dehors la vie sauvage est en effervescence. Dans mon frigo, une chrysalide « dort » depuis plusieurs mois. Le temps est venu de la sortir. J'ai bien hâte de voir ce papillon.

Je bricole une cage où le papillon pourra grimper pour déployer ses ailes. J'y place la chrysalide, puis commence l'attente. Régulièrement, je jette un coup d'oeil sur la cage. Quelques fois j'ai vu la chrysalide bouger. Évidemment, chaque matin, je m'empresse d'aller voir si l'émergence a eu lieu.

Le 19 mai, en revenant du travail, je remarque la présence d'une tache à côté de la chrysalide. Inquiet, j'examine la chrysalide. Soudain, j'aperçois un petit trou dans la chrysalide et dans ce trou, un petit « machin » jaune qui bouge. Ça semble vouloir sortir de la chrysalide. Je comprends que c'est la fin. Il n'y aura pas de papillon. Depuis longtemps il était condamné. Secrètement cachées dans le corps de la chenille, des larves de mouche parasitoïde — de la famille des Tachinidae — attendaient que les mois passent. Maintenant que le printemps était là, ces larves s'étaient mises à l'oeuvre. Elles avaient dévoré le futur papillon et étaient prêtes pour effectuer leur propre métamorphose.



Dans les jours qui suivirent, deux autres larves de mouche quittèrent la chrysalide pour se transformer en pupes. Une douzaine de jours plus tard, ayant complété leur mue, trois petites mouches sont nées.

Parfois, après la chenille, il y a un papillon. Parfois, ce sont des mouches. Ainsi va la vie!



Capture d'une araignée rarement trouvée au Québec : *Metepeira palustris*

Par Raymond Hutchinson

En juillet 2008, de nombreux prélèvements faits en fauchant la végétation dans le *champ Zoel*, un terrain vague attenant au camp de l'Estuaire, à Port-au-Saumon (Charlevoix-Est), nous a permis de cueillir trois mâles matures de l'araignée peu trouvée, *Metepeira palustris* Chamberlin et Ivie. Dans Bélanger et Hutchinson (1992), sous l'appellation *Metepeira grandiosa palustris*, l'espèce n'est mentionnée qu'une fois pour la province, soit de Maniwaki (Gatineau). Hutchinson (1994) a signalé la présence de *Metepeira* sp. à Port-au-Persil et à Saint-Fidèle (Charlevoix-Est), soit trois juvéniles et deux mâles immatures respectivement, spécimens déterminés par Jim Redner, aranéologue d'Agriculture Canada (Collection nationale d'araignées), à Ottawa. Il s'agit vraisemblablement d'individus de l'espèce *M. palustris*, car en consultant Levi (1977), ce serait la seule possibilité pour le Québec en ce qui a trait à ce genre d'araignée.

En consultant Dondale *et al.* (2003), le lecteur apprend que la répartition de l'espèce s'étend de la Colombie-Britannique à la Nouvelle-Écosse, que les mentions sont relativement peu nombreuses, sans être rares pour autant, et qu'elles se concentrent dans la partie sud du Canada et le nord des États-Unis. Selon ces auteurs, les individus se trouvent sur les plantes de tourbières ombrotrophes et minérotrophes, mais également dans les herbes et les arbustes de prairies, comme c'était le cas à Port-au-Saumon en juillet 2008. De plus, ils mentionnent que les mâles sont récoltés au cours de la deuxième partie du mois de juillet et les femelles matures sont présentes surtout de la fin de juillet à la mi-septembre.

Il est impossible actuellement de savoir si *Metepeira palustris* est une espèce rare ou commune au Québec. Ce n'est que par des inventaires dans différentes régions et localités du Québec que nous pourrions le savoir. Donc, à l'oeuvre aranéologues et naturalistes !



Références :

- Bélanger, G. et R. Hutchinson. 1992. Liste annotée des Araignées (Araneae) du Québec. *Pirata* 1 : 2-119.
- Dondale, C.D., J.H. Redner, P. Paquin et H.W. Levi. 2003. The orb-weaving spiders of Canada and Alaska. Uloboridae, Tetragnathidae, Araneidae et Theridiomatidae (Araneae). *The Insects and Arachnids of Canada*. Part 23. Agriculture Canada, Ottawa; NRC Publications. 371 pages.
- Hutchinson, R. 1994. Contribution à la connaissance des Araignées (Araneae) de la région de Port-au-Saumon (Charlevoix-Est), de Tadoussac et des Escoumins (Saguenay). *Pirata* 1 : 157-201.
- Levi, H.W. 1977. The orb-weaving genera *Metepeira*, *Kaira* et *Aculepeira* in America north of Mexico (Araneae, Araneidae). *Bulletin of the Museum of Comparative Zoology* 148 : 185-238.

L'arroseur arrosé ou l'histoire d'un méloé

Texte et photos : Denis Dumoulin

Comme tous les ans depuis plusieurs années, je vais à Bois-des-Filion dès la fonte des neiges pour observer un bon nombre d'insectes fascinants. L'une de mes familles préférées est celle des Meloidae. Je peux les observer dès la fin mai sur leur terrain de prédilection c'est-à-dire la sablière, car leur source de nourriture y niche aussi : les abeilles des sables. Par une belle journée de juin 2008, je cherche en vain des méloés sur les fleurs isolées et les carottes sauvages. Nonchalants et gracieux, ces insectes aiment grimper aux fleurs sauvages pour prendre un bain de soleil. Si vous passez trop près ils se laissent tomber au sol lourdement pour tenter de vous échapper. Comme



il n'y avait aucun d'eux au rendez-vous et qu'il y avait beaucoup d'autres espèces à voir, j'étais en train d'observer des abeilles des sables faire leurs allers-retours vers leurs nids, quand mon regard fut attiré par une forme qui se déplaçait très rapidement l'air affolé. En moins d'une seconde j'ai identifié ce gros coléoptère bleu métallisé que je ne cherchais plus, un *Meloe angusticollis* qui semblait avoir vu un revenant et tentait tant bien que mal de s'enfuir. Quel comportement étrange puisque ces insectes se déplacent toujours très lentement, mais gracieusement! Habituellement, ils traînent difficilement leur lourd abdomen et comme ils sont fortement toxiques, rien ne leur sert de courir. Mais, que lui arrivait-il? Je prends ma caméra et grâce à mon objectif macro 180 mm, je vois qu'il transporte un autre insecte sur son dos. Je prends difficilement quelques clichés, car il se déplaçait très rapidement et parfois en grimpant un petit talus de sable, il perdait l'équilibre et roulait plus bas. Il ne semblait pas très heureux de la présence de son voyageur importun. Et pour



cause, en agrandissant une des photos je comprends enfin ce qui se passe; un autre coléoptère beaucoup plus petit, mais combien vorace, est en train de le dévorer vivant! Je suis estomaqué, jamais je n'ai observé un tel phénomène au fil des ans. Le coléoptère en question est un *Pedilus* sp. Après avoir grimpé sur le dos du méloé et s'être bien

accroché, ce dernier a commencé à le dévorer vivant même s'il ne mange pour l'instant que les élytres atrophiés. La panique est de mise,



le pauvre méloé n'a aucun moyen de se débarrasser de ce carnassier qui se repaît de lui. Ce manège a quand même duré 15 longues minutes avant que le méloé ne cesse de bouger, mort d'épuisement ou suite à l'atteinte d'un organe vital, puisque le *Pedilus* avait commencé à dévorer le haut de son abdomen. L'arroseur arrosé, si les larves des méloés parasitent les abeilles et bien ils ont droit parfois à un retour d'ascenseur assez cruel. J'ai par la suite récupéré les deux protagonistes pour les immortaliser dans ma collection. Quelle observation fascinante et inoubliable.

Par une chaude journée de printemps n'hésitez pas à aller dans les sablières observer ces insectes fascinants.



Les méloés sont très caractéristiques; ils ont un corps mou et allongé, leurs ailes antérieures sont atrophiées, l'abdomen est large, les pattes sont longues et grêles, leur coloration d'un bleu métallisé est très voyante ce qui aussi indique au prédateur potentiel leur haut niveau de toxicité. En effet, leur hémolymphe contient une substance vésicante, la cantharidine. Les articles des antennes du mâle sont aussi très distinctifs avec une forme de crochet qui lui permet de s'accrocher à sa partenaire pour l'accouplement; cette physiologie est assez rare dans le monde des insectes.

Le cycle de métamorphose des méloés est assez particulier, l'imago pond ses œufs au sol puis les larves fraîchement écloses (appelées triongulins) sont très actives car il est primordial de trouver rapidement une source de nourriture. Pour ce faire, elles montent généralement sur les fleurs, en particulier le pissenlit, et elles attendent patiemment l'arrivée de leur moyen de transport, les abeilles, qui viennent butiner. Les larves en profitent alors pour les « squatter ». Une fois sur leur dos, elles s'agrippent aux poils de celles-ci jusqu'au garde-manger, leur nid, où elles vont se repaître de leurs œufs. Elles se nourrissent ensuite de miel pour ainsi compléter leur cycle de développement au frais de la colonie d'abeilles. La nymphose a lieu tôt au printemps.

Pour en savoir plus...

Bellmann, Heiko. 2006. *Le guide Vigot des insectes et des arachnides*. Vigot. Paris, France. 440 pages.

Dubuc, Yves. 2007. *Les insectes du Québec : guide d'identification*. Nouvelle édition. Broquet. Saint-Constant, Québec. 456 pages.

L'Association des entomologistes amateurs du Québec

en photos

Photo : Personnel du parc



Expédition au parc national des Monts-Valin



Photo : Yves Dubuc

Neospondylis upiformis

Photo : Stéphane Dumont



Jean-Philippe Mathieu

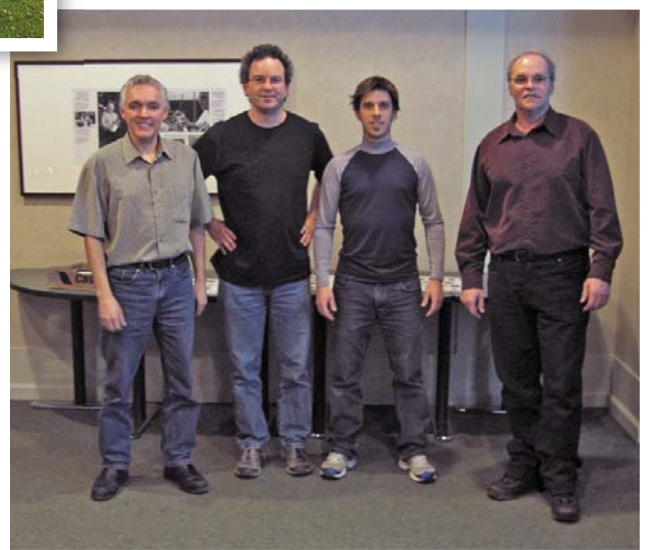


Photo : Christian Guay

Claude Tessier, Yves Dubuc, Olivier Lalonde et Michel Coulombe

Photo : Denis Dumoulin



Polyommatus icarus

Photo : Denis Dumoulin



À la recherche de cocons perdus

24 janvier 2009 à Bois-des-Filion

- Denis Dumoulin : À la recherche des cocons perdus.

6 février 2009 à l'Insectarium de Montréal

- Soirée d'échange d'insectes

13 février 2009 au Centre de Foresterie des Laurentides

- Claude Tessier et Michel Coulombe : Coléoptères et papillons du parc national des Monts-Valin

14 mars 2009

- Réunion téléphonique du Conseil d'administration

20 mars 2009 au Centre de Foresterie des Laurentides

- Olivier Lalonde : Abondance et richesse des carabes en agriculture
- Yves Dubuc : *Neospondylis upiformis*, une espèce rare au Québec

3 avril à l'Insectarium de Montréal et

10 avril 2009 au Centre de Foresterie des Laurentides

- Étienne Normandin-Leclerc : *Polyommatus icarus* (Lepidoptera : Lycaenidae), un papillon exotique au Québec!

1 mai 2009 à l'Insectarium de Montréal

- Jean-Philippe Mathieu : Bioluminescence, un fascinant mécanisme

8 mai 2009 au Centre de Foresterie des Laurentides

- Cyril Forchelet : Les *Maculinea* (Lepidoptera, Lycaenidae) de France
- Christian Guay : Résultats de quelques randonnées entomologiques à l'été 2008

13 juin 2009 (13 heures à minuit) au Camping Paradis

- Denis Dumoulin et Yohann Racine : Exploration à St-Félix-de-Valois.
(sur inscription à d.dumoulin@videotron.ca)

Congrès 2009

C o n t r e c o e u r
du 7 au 9 août 2009



Cyril Forchelet

Photos :
Claude Simard

Christian Guay



▲
Conférence
du 8 mai
▶

Photo : Stéphane Dumont

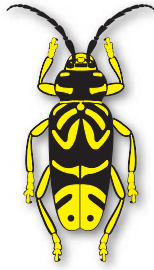


Photo : Denis Dumoulin

Soirée d'échange

Procès-verbal

Assemblée générale des membres
Dimanche le 17 août 2008 à 11h30
à la Colonie de vacances des Grèves
10 350, route Marie-Victorin (route 132)
Contrecoeur (Québec)



Type de réunion : Assemblée générale

Convoqués : Tous les membres

Membres présents : André Bourque, Raphaël Bourque, Jean-Denis Brisson, Tristan Brunet-Dupont, Claude Chantal, Mélanie Desmeules, Yves Dubuc, Stéphane Dumont, Denis Dumoulin, Raymond Hutchinson, Normand Juneau, Léo-Paul Landry, Serge Laplante, Richard Laurin, Alain Massé, Jean-Philippe Mathieu, Michel Savard, Claude Simard, Philippe Ste-Marie et Claude Tessier.

Non-membres : Thérèse Beaumier et Carmen Chantal.

I. Ouverture de l'assemblée

L'assemblée débute à 11h37.

II. Élection du président de l'assemblée

Claude Chantal est proposé par Denis Dumoulin et appuyé par Yves Dubuc et l'assemblée accepte à l'unanimité.

III. Adoption de l'ordre du jour

Claude Chantal propose l'adoption de l'ordre du jour tel que présenté par le secrétaire, appuyé par Léo-Paul Landry et voté à l'unanimité par l'assemblée générale.

IV. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale 2006

Le procès verbal de l'assemblée générale 2007 avait été publié dans le Nouv'Ailes Vol.18 No.2, printemps 2008.

Mélanie Desmeules indique qu'il y a une faute d'orthographe à l'item VII – 2 du procès verbal de l'assemblée générale du 19 août 2007. Il est écrit : «La vie de Léon-Provencher» par Mélanie Desmeules alors qu'on devrait y lire : «La vie de Léon-Provancher» par Mélanie Desmeules.

Claude Chantal propose donc l'adoption du procès verbal et André Bourque appuie. L'assemblée générale l'adopte dans une majorité.

V. Rapport du président

Claude Chantal lit son rapport devant une assemblée attentive. Ce rapport a été annexé aux autres documents de cette assemblée et archivé par le secrétaire. Proposition d'adoption par Mélanie Desmeules et appuyée par Jean-Denis Brisson.

VI. Rapport du trésorier et adoption des états financiers

Le trésorier Serge Laplante présente son rapport à l'assemblée.

Une erreur est mentionnée dans la section «Dépenses», sous Nouv'Ailes (14-2, 14-3, 15-1). C'est plutôt les numéros 17-3, 18-1 et 18-2. Ce sera corrigé par Serge.

Léo-Paul Landry propose l'adoption du rapport du trésorier et Jean-Denis Brisson appuie cette proposition. L'assemblée donne son accord à l'unanimité.

VII. Rapport des sections

1. Montréal

Denis Dumoulin brosse un tableau des activités de l'année passée :

- 7 septembre 2007 : «Initiation à la miellée à l'Arboretum d'Oka» par Denis Dumoulin.

- 12 octobre 2007 : «Technique de montage au Cégep d'Ahuntsic» par Stéphane Dumont et Denis Dumoulin.
- 9 novembre 2007 : «Photoreportage saison 2007» par Denis Dumoulin à l'Insectarium de Montréal.
 - Élections de section : Stéphane Dumont et Denis Dumoulin poursuivent leur mandat de deux ans.
- Activité hors section, 24 novembre 2007 : «Journée d'identification des papillons et des coléoptères à mont Saint-Hilaire» par Daniel Handfield.
- 7 décembre 2007 : «La vie de Léon-Provancher» par Mélanie Desmeules à l'Insectarium de Montréal.
- 1^{er} février 2008 : activité reportée au 2 mai pour cause de tempête.
- 7 mars 2008 : «Voyage en Arizona» par Vincent Lacombe à l'Insectarium de Montréal.
- 4 avril 2008 : «Éthologie et morphologie des hyménoptères» par Victor Vermette et Étienne Normandin-Leclerc à l'Insectarium de Montréal.
- 2 mai 2008 : Soirée d'échange d'insectes (à l'Insectarium de Montréal).
- 7 juin 2008 : «Inventaire entomofaunique à Granby» par Denis Dumoulin.

Claude Chantal annonce qu'il aimerait que les activités d'initiation à la miellée et sur les techniques de montage puissent devenir régulières.

Stéphane précise que la section de Montréal aura deux réunions régulières à l'Insectarium avant Noël, les 1^{er} vendredis du mois de novembre et décembre. Pour les autres réunions cela dépendra des locaux disponibles (l'Insectarium ne nous étant pas disponible en septembre et octobre)

2. Québec

Yves Dubuc fait état des activités qui ont eu lieu au Centre de Foresterie des Laurentides depuis le congrès de 2007:

- 14 septembre 2007 : «Les Écrivains et les papillons» par Alain Charpentier.
- 22 février 2008 : «Le merveilleux monde des fourmis» par Richard Labrecque.
- 21 mars 2008 : «Voyage entomologique en Arizona» par Vincent Lacombe.
- 25 avril 2008 : «Le longicorne noir, insecte des brûlis» par Sébastien Bélanger.
- 16 mai 2008 : « Les insectes du Lac Saint-Charles » par Christian Guay.

VIII. Rapport du comité des publications

1. Rédaction

Fabriques

Claude Chantal lit son rapport, que voici :

« Bonjour à tous,

Le prochain numéro de Fabriques prévu pour mai dernier est rendu à l'étape de la mise en page. On a buté sur plusieurs imprévus, photos sans résolution suffisante, textes non resoumis après correction des auteurs, etc.

Il faut se rendre à l'évidence, nous n'avons plus assez d'expertise pour continuer ainsi. J'envisage une solution qui devra être débattue lors d'une prochaine réunion de C.a.

Des questions ?»

Claude Chantal mentionne qu'il a déjà fait des démarches auprès de collaborateurs éventuels. Serge explique que depuis le départ de Bernard Landry, nous avons accès à moins d'expertise car nous sommes moins en contact avec le milieu scientifique.

Claude Chantal parle aussi de la possibilité d'ajouter des pages centrales

au *Nouv'Ailes* lorsque le matériel sera là.

Michel Savard désire offrir sa collaboration pour la révision des articles sur les Odonates.

Nouv'Ailes

Stéphane Dumont lit son rapport à l'assemblée. Le voici dans son intégralité :

«Encore 3 numéros pour cette deuxième année à la rédaction de notre bulletin. Trois pages titres sans papillon (une mante, une punaise et même une araignée) : encore beaucoup de diversité dans notre contenu et encore beaucoup de magie à la mise en page grâce à Claude Tessier. Pour la révision des textes, nous avons travaillé très efficacement avec une petite équipe composée d'Alain Charpentier, Ginette Truchon et moi-même à l'automne et à l'hiver. Petite équipe qui fut ensuite réduite pour le numéro de printemps avec le départ d'Alain. Merci à toute l'équipe pour votre précieuse collaboration.

Outre le numéro d'hiver, où nous avons obtenu une participation extraordinaire, il fut difficile de remplir les pages de nos numéros d'automne et de printemps. La tâche de rédacteur inclut beaucoup de sollicitation et les réponses ne sont pas toujours positives. J'ai tout spécialement tenté d'obtenir une participation de plusieurs de nos jeunes membres, en vain. Par contre, je remarque que plusieurs d'entre eux s'expriment sur nos autres tribunes soit comme conférenciers et bien sûr sur notre site web. Tant mieux.

Comme nouveauté, nous avons placé plusieurs liens avec le web afin de rehausser la valeur des versions Internet. Lorsqu'on fait la lecture en ligne de ces numéros, des informations complémentaires sont accessibles à un clic de souris. Nous avons aussi fait vibrer la fibre écologique de nos membres afin qu'ils choisissent de recevoir leur copie de manière électronique et non par la traditionnelle poste. Un peu plus du tiers de nos membres ont reçu le dernier numéro électroniquement.

Comme mentionné l'an dernier, il y avait toujours un délai entre la fin de la production du *Nouv'Ailes* et la réception des étiquettes-adresses par celui qui effectue les envois (c'était le rédacteur, ce sera maintenant Yves Dubuc). Et bien, les changements en cours cette année dans la gestion de notre liste de membres, donc dans l'impression d'étiquettes-adresses, ont entraîné des retards très importants dans la diffusion de nos deux derniers numéros. Cette transition vers l'efficacité et la facilité a malheureusement été plus difficile que prévue et a affecté la post-production de nos bulletins de communication. Dossier à suivre...»

2. Site Internet

Denis Dumoulin nous livre son rapport annuel :

«Je suis en poste depuis un an déjà et de nombreux changements ont été apportés sur notre site web durant cette période. Premièrement, j'ai mis à jour le site en retirant les éléments périmés et en réactualisant la page d'ouverture de façon à la rendre plus dynamique et vivante. L'ajout de couleurs et de chroniques ainsi que l'utilisation de photos ont rendu, je crois, le site plus attirant. J'ai aussi ajouté plusieurs diaporamas sur nos activités et sur certaines familles d'insectes. De plus, à chaque semaine, je change au moins un article.

Au cours de cette période, j'ai fait des mises à jour hebdomadaires et instauré de nouvelles rubriques comme *Saviez-vous que?* et la nouvelle section sur les techniques d'élevage.

La fréquentation de notre site est passée de 4300 visites par semaine à plus de 9200 visites par semaine soit une augmentation de 53% durant cette période.

J'ai annoncé en début d'année que Vincent Lacombe serait mon assistant pour me seconder sur le site web, tâche qu'il n'a jamais été en mesure d'accomplir, donc depuis le mois de juin j'ai un nouvel assistant en la personne de Jean-Philippe Mathieu qui est très actif. Mme Ginette Truchon m'a aussi donné un grand coup de main et m'a fourni un grand nombre de textes

pour notre site et ce à chaque semaine. Une de nos membres, Chantal Hamel-Kroft a consacré beaucoup de son temps à la correction et révision d'un grand nombre de textes qui ont paru sur notre site. Je tiens à remercier spécialement ces trois membres pour leur grande implication dans notre site web.»

IX. Nomination des vérificateurs

Michel Savard propose que le C.a. nomme des vérificateurs s'il y a un besoin particulier.

Cette proposition est appuyée par Claude Simard et adoptée à l'unanimité par l'assemblée présente.

X. Ratification des actes des administrateurs

Léo-Paul Landry explique que le C.a. demande à l'assemblée de ratifier les actes des administrateurs pour offrir une protection des membres du C.a. contre une poursuite éventuelle. C'est une pratique courante de beaucoup d'associations.

Léo-Paul Landry propose donc la ratification des actes des administrateurs et Mélanie Desmeules l'appuie. Adopté à l'unanimité.

XI. Nomination des membres des comités

1. Rédaction

Stéphane Dumont est proposé à titre de rédacteur de *Nouv'Ailes* par Raymond Hutchinson. Léo-Paul Landry appuie cette nomination qui est adoptée à l'unanimité par l'assemblée.

Denis Dumoulin est pour sa part proposé par Serge Laplante à titre de responsable du site web. Claude Simard appuie et l'assemblée adopte la proposition de façon unanime.

Pour Fabriques, Serge Laplante est proposé par Michel Savard et appuyé par Claude Chantal, pour ensuite être unanimement adopté par l'assemblée.

2. Congrès 2008

Philippe Ste-Marie indique son intention de ne pas s'occuper du congrès de l'an prochain.

Nous cherchons donc un ou des organisateurs.

Un membre demande s'il est possible de retourner à Saint-Armand ? Il semble que non car le territoire est maintenant privé.

Il est décidé de laisser cette nomination en suspend pour l'instant. Il sera de la responsabilité du C.a. de trouver des responsables pour l'organisation.

XII. Élection des membres du C.e.

Claude Chantal propose Michel Savard comme président d'élection et Stéphane Dumont comme secrétaire à l'élection.

Élection des membres du C.e.

Secrétaire :

Claude Chantal propose Claude Tessier à ce poste. Par la suite Mélanie Desmeules propose la fin des candidatures. Claude Tessier accepte d'être reconduit à ce poste et est réélu par acclamation.

Trésorier :

Mélanie Desmeules propose Serge Laplante. Denis Dumoulin propose la fin de la mise en nomination. Serge Laplante accepte et est réélu par acclamation.

Vice-président :

Yves Dubuc est proposé par Denis Dumoulin.

Léo-Paul Landry demande la fermeture des nominations.

Yves Dubuc est donc élu par acclamation au poste de vice-président.

Président :

Claude Chantal est proposé par Claude Simard et André Bourque demande la fermeture des nominations pour la candidature de président.

Après acceptation, Claude Chantal est donc réélu par acclamation.

XIII. Levée de l'assemblée

L'assemblée est levée à 12h50 sur une proposition de Claude Chantal et appuyé par Jean-Denis Brisson.

Claude Tessier, secrétaire général, AEAQ
17 avril 2009

ÉTATS FINANCIERS, AEAQ 2007-2008

REVENUS

Cotisations	5 186,08 \$
Publications et matériel en vente	
Anciens numéros de Fabriques	66,00 \$
Suppléments nos 1 à 10	152,91 \$
Supplément no 11	1 439,20 \$
DVD	260,00 \$
Matériel	1 890,30 \$
Manutention et expédition	406,00 \$
Frais bancaires	10,00 \$
Congrès 2007	2 993,00 \$
Subventions	000,00 \$
Revenus de placements	187,55 \$
REVENUS (TOTAL)	12 591,04 \$

DÉPENSES

Productions liées aux adhésions	
Nouv'Ailes (17-3, 18-1; 18-2)	
Production	908,74 \$
Impression	588,11 \$
Expédition	574,31 \$
Publications et matériel en vente	
Supplément de Fabriques no 11	
Redevances aux auteurs	1 339,99 \$
Matériel entomologique	
Matériel et produits	1 201,57 \$
Frais de douanes	33,20 \$
Déplacements	106,00 \$
Manutention et expédition	456,28 \$
Site web et courriel	996,31 \$
Congrès	2 937,76 \$
Activités des sections	
Montréal	121,48 \$
Québec	137,66 \$
Promotion	220,93 \$
Services	
Atelier d'identification de Mont-Saint-Hilaire	639,43 \$
Administration	
Certificat d'incorporation	32,00 \$

Conseil d'administration	
Réunions du C. A.	
Déplacements et conférences téléphoniques	327,61 \$
Repas	110,00 \$
Représentation	27,75 \$
Poste, téléphone, photocopies, etc.	146,44 \$
Déplacements	17,50 \$
Frais bancaires	93,62 \$
Papeterie et équipement de bureau	383,78 \$

DÉPENSES (TOTAL)	11 400,47 \$
-------------------------	---------------------

BILAN 2007-2008

Revenus	12 591,04 \$
Dépenses	11 400,47 \$

Surplus 2007-2008	1 190,57 \$
--------------------------	--------------------

SOLDE CALCULÉ

solde 2006-2007 reporté (12 août 2007)	30 020,32 \$
+ surplus 2007-2008	1 190,57 \$

SOLDE théorique	31 210,89 \$
------------------------	---------------------

ENCAISSE À LA FIN DE L'EXERCICE 2007-08 (en date du 31 juillet 2008)

Compte principal (Gatineau)	24 731,08 \$
Placements (Gatineau)	5 734,53 \$
Petite caisse (Varenes)	772,76 \$
Petite caisse (Gatineau)	391,57 \$
Petite caisse (Québec)	128,49 \$

Total	31 758,43 \$
--------------	---------------------

- somme à payer (paiement non encore encaissé) 546,94 \$

SOLDE réel anticipé (après encais. du paiement)	31 211,49 \$
--	---------------------

Serge Laplante, trésorier, AEAQ
14 août 2008, révisé le 21 août 2008

**Ordre du jour
de l'assemblée générale de 2009**

- 1.0 Ouverture de l'assemblée
- 2.0 Élection du président d'assemblée
- 3.0 Adoption de l'ordre du jour
- 4.0 Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale de 2008
- 5.0 Rapport du président
- 6.0 Rapport du trésorier et adoption des états financiers
- 7.0 Rapports des sections
 - 7.1 Montréal
 - 7.2 Québec
- 8.0 Rapport du comité des publications
 - 8.1 Rédaction
 - 8.2 Site Internet
- 9.0 Nomination des vérificateurs
- 10.0 Ratification des actes des administrateurs
- 11.0 Modification des règlements généraux
- 12.0 Nomination des membres des comités
 - 12.1 Rédaction
 - 12.2 Congrès 2010
- 13.0 Élection des membres du Ca
- 14.0 Levée de l'assemblée

Proposition de modifications à certains règlements

La dernière révision de nos règlements généraux (Règlement No. 1) date d'août 2002. Les membres actuels du Conseil d'administration désirent mettre à jour certains de nos articles afin qu'ils se conforment un peu plus à notre pratique actuelle. Tout cela en respectant l'article 60.

Article 60. Amendements. *Les présents règlements ou «statut» pourront être amendés, en tout ou en partie, par résolution du Conseil d'administration, ratifiée par les deux tiers (2/3) des membres présents et votants lors d'une assemblée générale des membres.*

Pour faire simple, les articles visés sont soumis dans ce tableau avec les portions modifiées soulignées. On peut retrouver et télécharger le texte intégral de nos règlements sur notre site web www.aeq.ca sous l'onglet **info. générales**.

Le paragraphe entouré constitue le texte proposé

Article 4c - Sur les normes d'éligibilité

avoir payé la contribution exigible par la corporation, avant la date d'échéance, et un droit d'entrée, s'il y a lieu.

avoir payé la contribution exigible par la corporation et un droit d'entrée, s'il y a lieu.

Article 8

Aucun des membres de la corporation n'est admis à voter aux élections des membres au Conseil d'administration et n'est éligible comme administrateur s'il n'a pas acquitté sa cotisation annuelle et tous autres arrérages pour les années antérieures s'il y a lieu.

Aucun des membres de la corporation n'est admis à voter aux élections des membres au Conseil d'administration et n'est éligible comme administrateur s'il n'a pas acquitté sa cotisation annuelle.

Article 15 - Sur les assemblées annuelles

L'assemblée générale annuelle des membres de la corporation aura lieu à la date que le Conseil d'administration fixera chaque année, mais avant l'expiration des deux mois suivant la fin de la dernière année financière de la corporation.

L'assemblée générale annuelle des membres de la corporation aura lieu à la date que le Conseil d'administration fixera chaque année, mais avant l'expiration des trois mois suivant la fin de la dernière année financière de la corporation.

Article 21 - Sur le quorum

Quinze (15) membres en règle ou dix pour cent (10%) des membres en règle de la corporation, selon celui des deux nombres qui est le moindre, constituera un quorum suffisant pour toute délibération concernant les affaires de n'importe quelle assemblée générale de la corporation. Si le quorum n'est pas atteint à l'ouverture d'une assemblée, elle sera ajournée. À une heure fixée par le président de l'assemblée. Pas moins de deux heures après l'ajournement de l'assemblée précédente. Si, à une assemblée générale convoquée de nouveau de la manière décrite ci-dessus, un quorum n'est toujours pas atteint, l'assemblée sera reportée à une date ultérieure et convoquée en conformité avec les procédures prévues à l'article 19.

Le quorum est constitué des personnes présentes.

Article 29

Le Conseil d'administration désigne une personne responsable pour organiser le congrès annuel de l'Association. Cette personne pourra s'adjoindre toutes autres personnes qu'elle jugera utile à l'organisation du congrès. La personne responsable devra présenter un rapport le premier mai précédant le congrès.

Le Conseil d'administration désigne une personne responsable pour organiser le congrès annuel de l'Association. Cette personne pourra s'adjoindre toutes autres personnes qu'elle jugera utile à l'organisation du congrès. La personne responsable devra présenter un rapport après la période des Fêtes.

Article 31b - Sur le retrait

Cesse de faire partie du Conseil d'administration et d'occuper sa fonction, tout membre :

b) qui décède ou fait faillite;

Cesse de faire partie du Conseil d'administration et d'occuper sa fonction, tout membre :

b) qui décède;

Article 37b - Sur les fonctions

Le secrétaire administratif assiste à toutes les assemblées des membres ou du Conseil d'administration et il en rédige les procès verbaux et les ordres du jour. Les procès verbaux adoptés doivent ensuite être remis au secrétaire général pour être inclus dans le livre des minutes. Il remplit toutes autres fonctions qui lui sont attribuées par les présents règlements ou par le Conseil d'administration.

Le secrétaire administratif assiste à toutes les assemblées des membres ou du Conseil d'administration et il en rédige les procès verbaux et les ordres du jour. En cas d'absence de ce dernier lors d'une réunion, le Conseil d'administration doit lui nommer un remplaçant parmi les membres présents à la réunion. Les procès verbaux adoptés doivent ensuite être remis au secrétaire général pour être inclus dans le livre des minutes. Il remplit toutes autres fonctions qui lui sont attribuées par les présents règlements ou par le Conseil d'administration.

Article 51 - Sur le secrétaire général

Le secrétaire général assiste à toutes les assemblées des membres ou du Conseil d'administration et, en cas d'absence du secrétaire administratif, il en rédige les procès-verbaux et les ordres du jour.

Le secrétaire général assiste à toutes les assemblées des membres ou du Conseil d'administration.

Article 53 - Sur l'année financière

L'année financière commencera le 1^{er} août pour se terminer le 31 juillet de l'année suivante.

L'année financière commencera le 1^{er} juillet pour se terminer le 30 juin de l'année suivante.

Article 63

Une copie du règlement no. 1 devra être remise à tout membre en règle en date du 1^{er} janvier 1993, et à tout nouveau membre dans l'avenir.

Une copie écrite ou électronique du règlement no. 1 devra être remise à tout membre en règle en date du 1^{er} janvier 1993, et à tout nouveau membre dans l'avenir.

Les insectes marins

Par Ginette Truchon

La terre est recouverte à 70% par les océans, ce qui en fait l'habitat le plus important de la planète. Malgré leur grand nombre et leur diversité, très peu d'insectes peuplent les habitats marins et il existe toujours un débat scientifique pour en identifier les raisons. En fait, il n'existe pas de véritables insectes marins. Il s'agit plutôt d'insectes terrestres ou d'eau douce qui se sont progressivement adaptés aux conditions plus extrêmes des habitats marins. Ainsi, 250 à 350 espèces ont évolué pour s'adapter à ces habitats : 35% d'entre elles sont des diptères, 26% des coléoptères,

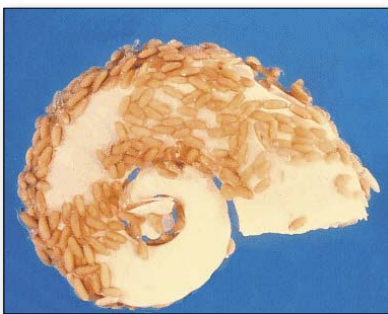


Photo 1 - Œufs d'*Halobates* sur un coquillage.
<http://cgi.unk.edu/hoback/marineinsects/halobateslife.htm>

15% des hémiptères, 6% des orthoptères, 5% des collemboles, 3% des odonates, 3% des thysanoptères, 1% des lépidoptères et 6% appartiennent à d'autres ordres.

L'entomofaune marine peut être divisée en trois groupes : les insectes aquatiques, les insectes subterraniens et ceux vivant à la surface de l'eau. Les espèces aquatiques sont principalement des larves de diptères (Culicidae, Chironomidae,

Ceratopogonidae), des hémiptères, des coléoptères et certaines larves de trichoptères. Les deux autres groupes comptent des représentants dans la plupart des principaux ordres d'insectes. Les insectes vivant à la surface de l'eau, les patineurs de mer, peuvent être rencontrés en plein océan, souvent à des centaines de kilomètres des côtes. La plupart des insectes marins vivent cependant dans les zones intertidales, les marais salants et sur les rivages.

Plusieurs insectes vivent dans les marais salants : les diptères, les coléoptères et les hémiptères représentant 75% des espèces recensées dans cet habitat. Ces marais sont immergés régulièrement par l'eau de mer lors des marées ce qui en fait des habitats très instables et changeant en termes de salinité. L'un des défis importants pour ces insectes consiste à échapper aux effets de la marée. Certains insectes se sauvent en volant, d'autres s'agrippent et grimpent où ils peuvent, certains se cachent dans leurs terriers rendus imperméables à l'eau et enfin, d'autres patinent à la surface de l'eau. Certaines larves de diptères et de lépidoptères peuvent survivre à une immersion complète, mais temporaire, dans l'eau salée.

Les insectes qui ont réussi à s'adapter aux habitats marins ont développé des mécanismes de régulation des concentrations ioniques de leurs fluides biologiques et leur enveloppe corporelle est très imperméable au milieu extérieur. Plusieurs d'entre eux ont également développé des comportements leur permettant d'absorber le moins de sel possible par le biais de leur alimentation. Par exemple, certains d'entre eux emmagasinent de la nourriture recueillie immédiatement après une pluie, celle-ci contenant moins de sel. Certains insectes tels que *Bledius spectabilis*, possèdent la capacité d'éliminer le sel en grande quantité dans leur fluide rectal. Tous ces mécanismes adaptatifs sont métaboliquement très demandant et implique une dépense énergétique significative, ce qui peut être l'un des facteurs expliquant pourquoi peu d'insectes ont évolué vers les habitats marins.

Il est parfois suggéré que les organismes, tels que les insectes marins, vivant dans des environnements présentant des conditions extrêmes, bénéficient en échange d'une réduction de la compétition

biologique. Ceci ne semble pourtant pas le cas de l'entomofaune marine puisqu'une grande variété de prédateurs ou de parasites a été recensée. Parmi ceux-ci on retrouve les oiseaux, les musaraignes, les araignées (très nombreuses), certains hyménoptères parasites et des champignons pouvant infecter notamment certains coléoptères.

Voici quelques exemples d'insectes qui se sont adaptés aux habitats marins :

Hétéroptères

Cinq espèces de Gerridae appartenant au genre *Halobates* vivent à la surface des océans. Les *Halobates* sont dépourvus d'ailes. Ils ne nagent pas et sont incapables de plonger. Leur seul moyen de locomotion consiste à patiner à la surface de l'eau. Ces patineurs de mer sont des prédateurs et l'on croit qu'ils se nourrissent de zooplancton, de méduses mortes, d'œufs ou de larves de poissons qu'ils attrapent à la surface de l'eau. Ils pondent leurs œufs sur des objets flottants tels des plumes, des coquillages, des bouts de bois ou autres débris. Plusieurs femelles peuvent pondre sur un même objet pour ainsi le recouvrir complètement d'œufs (photo 1). Il s'agit des seuls insectes marins vivant loin des côtes, parfois à plus de 300 km, et ne touchant jamais le sol.

Diptères

Certains moucheron du genre *Pontomyia* vivent et se reproduisent dans les piscines marines, ces aquariums formés par l'eau retenue entre les rochers. L'adulte est incapable de se nourrir et ne vit que quelques heures pour se reproduire. Les larves se nourrissent de détritus et d'algues.

Coléoptères

Plusieurs Staphylinidae vivent sur les rivages des habitats marins. L'un de ces représentants est *B. spectabilis* (photo 2) lequel creuse des terriers, en forme de bouteille de vin, possédant une très petite ouverture à la surface empêchant ainsi l'eau de pénétrer à l'intérieur. Ce terrier comporte plusieurs chambres dans lesquelles la femelle pond ses œufs. Une fois éclos, les larves rejoignent la chambre principale où elles se nourrissent d'algues transportées par leur mère. Pour son alimentation, *B. spectabilis* ne sélectionne que les algues contenant moins de 40% de sel. Après une semaine, les larves quittent le nid familial et construisent leur propre terrier. Lorsqu'ils sont immergés dans l'eau salée, ces insectes demeurent immobiles et réduisent de façon considérable leur consommation d'oxygène. Ainsi, *B. spectabilis*



Photo 2 – *Bledius spectabilis*.
<http://www.zin.ru/animalia/coleoptera/eng/blespek.htm>

peut demeurer immergé pendant 10 h et reprendre ses activités après une période de latence de 35-40 min suite à son retour à l'air libre.

Même si plusieurs insectes se sont adaptés aux habitats marins, ceux-ci vivent principalement à l'interface eau/air, et selon les données actuellement disponibles, aucun d'entre eux n'a la capacité de vivre complètement submergé dans l'eau salée pendant toute sa vie.

Pour en savoir plus ...

Cheng, Lanna (1976) *Marine Insects*. American Elsevier Publishing Company, New York. 584 pages.

Ce livre est disponible sur internet à l'adresse suivante

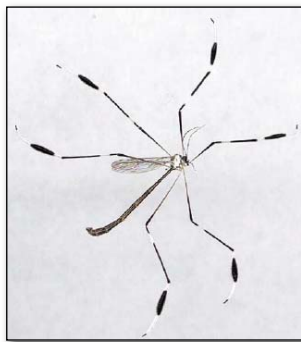
<http://repositories.cdlib.org/sio/techreport/48/>

Récoltes de larves de *Bittacomorpha clavipes* (Diptera : Ptychopteridae) à Saint-Fidèle (Charlevoix-Est) en 2006

Par Raymond Hutchinson

A

Saint-Fidèle, un minuscule ruisseau se fraye un chemin depuis le sommet d'une côte vers un ponceau situé à environ une dizaine de mètres plus bas. Cependant, toute l'eau ne se dirige pas vers ce ponceau. Une partie inonde le sol vaseux du bas de la côte en question. Nous avons fait état de la présence d'une population d'adultes de *Bittacomorpha clavipes* à cet endroit (Hutchinson 2003). Denis Turcotte, directeur du camp, avait alors pris une belle photo d'un adulte.



Bittacomorpha clavipes
<http://www.lesinsectesduquebec.com/insecta/29-diptera/fantome-3.JPG>

Le 2 août 2006, je suis parti en direction du site dans le but de récolter des larves de *Bittacomorpha* sans savoir comment y parvenir. Denis m'accompagnait et suggéra de prélever de la boue de petites mares de deux ou trois centimètres de profondeur; celles-ci étaient plutôt des résidus d'eau provenant du trop plein du ruisseau. En laboratoire, nous mîmes la boue cueillie dans un grand bac blanc avec de l'eau propre non chlorée du robinet avec l'intention de laisser le tout se calmer et la boue se déposer au fond. Après plusieurs heures, nous pûmes récolter une dizaine de larves filiformes, très allongées de différentes tailles et de stades de croissance variés. J'en ai rapportées quatre à Gatineau et déposées six dans la collection du camp. Ces larves nageaient par ondulations juste au-dessus de la boue du fond.

J'ai d'abord consulté l'ouvrage de Johannsen (1973), puis celui d'Alexander (1981) pour déterminer ces larves au genre et à l'espèce. Le premier document montre une illustration complète de la larve de *B. clavipes* portant de nombreuses structures épineuses courtes et caractéristiques. Le deuxième présente des généralités sur les Ptychopteridae et une clé aux genres de la famille pour l'Amérique du Nord. J'ai surtout apporté mes quatre larves à la Collection nationale canadienne (CNC) d'insectes, d'araignées et de nématodes d'Agroalimentaire Canada, à Ottawa, pour comparer mes spécimens avec ceux identifiés par des spécialistes des Diptères. J'ai fait confirmer mes identifications par Jeff Skevington, diptérologue professionnel de la CNC. Il s'agit bien de larves de *Bittacomorpha clavipes*.

Il me reste donc à trouver au site de Saint-Fidèle ou ailleurs des pupes de cette espèce de diptère d'allure spectaculaire. Ce milieu est remarquable pour nous car nous pouvons observer une population constituée de nombreux individus adultes en vol autour de nous et examiner des larves de différents stades. Alexander (1920) a résumé le contenu de différents articles sur les premiers stades de cette espèce de diptère.

Le biotope exploré à Saint-Fidèle correspond à celui mentionné par Alexander (1981), soit de la boue saturée d'eau à la marge d'un cours d'eau.

Nous retournerons au ruisseau avec ses mares attenantes dans les années à venir pour en connaître davantage sur la vie de ces diptères fascinants.



Références :

- Alexander, C.P. 1920. The Crane-Flies of New York. Part II. Biology and Phylogeny. *Memoir of the Cornell University Agricultural Experimental Station* 38 : 695-1133.
- Alexander, C.P. 1981. Ptychopteridae, Volume 1, pages 325-328 in McAlpine, J.F., B.V. Petersen, G.E. Shewell, H.J. Teskey, J.R. Vockeroth and D.M. Wood. *Manual of Nearctic Diptera*. Monograph 27. Research Branch, Agriculture Canada, 674 pages.
- Hutchinson, R. 2003. La mouche *Bittacomorpha clavipes* (Fabricius) (Diptera : Psychopteridae) au Québec. *Nouv'Ailes* 13(1) : 11.
- Johannsen, O.A. 1973 (réimpression). *Aquatic Diptera, eggs, larvae and pupae of aquatic flies*. Entomological Reprint Specialists. P.O. Box 77971, Dockweiler Station, Los Angeles, CA 90007.



Émission d'un timbre dans la série sur les insectes utiles

L

Le 22 avril 2009, Postes Canada complétait sa série de timbres sur les insectes utiles en émettant un timbre d'une valeur nominale de 2¢. Ce timbre s'ajoute à la série émise le 12 octobre 2008, série présentée dans le *Nouv'Ailes* d'hiver 2008 et où nous retrouvons la coccinelle convergente (1¢), la chrysope aux yeux d'or (3¢), le bourdon polaire (5¢), l'aesche du Canada (10¢) et finalement la saturnie cécropia (25¢). Tel que mentionné alors, le choix de la saturnie cécropia semblait douteux comme *insecte utile*. J'ai la même opinion pour la désignation de la chenille du monarque dans cette catégorie. Sur le site de Postes Canada on mentionne que « la très petite, mais non moins vorace, chenille du monarque joue un rôle important dans notre milieu car elle réduit la propagation de l'asclépiade ». J'aimerais tout d'abord mentionner que j'apprécie grandement voir un insecte sur un timbre. Cependant, à mon



<http://www.canadapost.ca/cpo/mc/personal/collecting/stamps/index.jsf>

avis, les dommages à l'asclépiade par les chenilles de monarque sont loin d'être assez importants pour freiner la propagation de cette plante. Rappelons que le papillon monarque est une espèce migrante qui arrive au printemps et au début de l'été. Lorsque les conditions météorologiques sont moches, comme l'été dernier, les monarques ne remontent pas jusqu'au Québec. Et tant qu'à ne pas être d'accord, la chenille du monarque ne devrait pas être qualifiée de *très petite*, en dernier stade elle est pas mal plus grosse qu'une chenille de tordeuse!

Stéphane Dumont



Pour la troisième année consécutive, nous nous rendons sur l'extraordinaire site de la Colonie de vacances des Grèves à Contrecoeur pour la tenue de notre congrès annuel. Le congrès annuel de l'AEAQ aura lieu les 7, 8 et 9 août 2009 soit un peu plus tôt qu'à l'habitude, nous donnant ainsi la possibilité de découvrir de nouveaux insectes dans ce site enchanteur, situé sur le bord du fleuve, proche des îles de Sorel et dominé par le chêne rouge et le pin blanc.

C'est un événement à ne pas manquer. Vous serez surpris du dynamisme de l'équipe en place cette année. Même avant votre arrivée, vous pourrez déjà penser au congrès en participant au concours de photos et en faisant parvenir vos clichés à Yves Dubuc avant le 1^{er} août. Une fois sur place, une course au trésor sous le thème « *Les insectes et leurs plantes hôtes* », un atelier, des conférences et des jeux sont déjà prévus. Et s'il fait beau, n'oubliez pas votre maillot, la piscine sera disponible!

Veuillez confirmer votre participation au moins un mois avant la tenue du congrès en communiquant avec **Alain Massé** par téléphone ou par courriel. Le nombre de chambres est limité à 35, alors faites vite! Chaque chambre comprend de 2 à 3 lits individuels et la literie est fournie. Vous pouvez aussi coucher dans votre tente si vous préférez.

Le congrès, c'est une occasion en or de se rencontrer sur le terrain entre passionnés, d'effectuer des chasses de groupe et de partager des trucs du métier. Bienvenue aux nouveaux entomologistes amateurs! Il est encore temps de vous manifester auprès du responsable si vous voulez vous ajouter aux conférenciers ou présenter un atelier. Également, vous êtes invités à apporter vos photos et vos boîtes d'insectes pour fins d'identification; plusieurs membres expérimentés pourront vous guider.

Nos commanditaires :

Louis Handfield
notaire



Atelier Jean Paquet

MédiaMed
TECHNOLOGIES

Gestions Informatiques Sysmic inc.

Congrès 2009

C o n t r e c o e u r

36^e congrès annuel

7, 8 et 9 août 2009

Colonie de vacances des Grèves

10 350, route Marie-Victorin (route 132)
Contrecoeur (Québec)
J0L 1C0
Téléphone : 1-800-368-0168

Responsable :

Alain Massé

Téléphone : 514-355-5560

Courriel : amassel@videotron.ca



Sous le thème 'À l'aube de la vie'

Pour participer, vous devez

- 1- être membre de l'AEAQ
- 2- être présent au congrès 2009
- 3- être l'auteur de la photo
- 4- respecter la date de tombée (1^{er} août)
- 5- présenter une photo prise en 2009
- 6- mettre à l'honneur la faune entomologique québécoise

Envoyez vos photos au format numérique JPG (max 2 méga-octets par photo) avant le 1^{er} août 2009 à Yves Dubuc (info@lesinsectesduquebec.com) en précisant le titre de chaque photo.
Maximum de trois photos par personne.

Les gagnants seront déterminés lors d'un vote populaire pendant le congrès.

Deux prix à gagner :

- 1^{er} - Votre prochaine adhésion pour un an à l'AEAQ et 20\$ de rabais sur votre prochain achat de matériel entomologique à l'AEAQ (valeur jusqu'à 55\$)
- 2^e - Votre prochaine adhésion pour un an à l'AEAQ (valeur jusqu'à 35\$)

Forfait Adulte (16 ans et plus *)	
Hébergement en auberge	Hébergement en camping
Édouard Gouin	(à proximité de l'auberge Édouard-Gouin)
95 \$	2 nuits (4 repas) (arrivée ven, sam, dim) 45 \$
55 \$	1 nuit (3 repas) (arrivée sam a.m., dim) 40 \$
45 \$	1 nuit (2 repas) (arrivée sam p.m., dim) 30 \$

* Congrès gratuit pour les 12 ans et moins
50% de rabais pour les 13 à 15 ans
Supplément de 10 \$ pour les non-membres

Thème 2009 : Les insectes et leurs plantes hôtes



Programme

Vendredi

- 18 h Arrivée des premiers participants
- 19 h Ouverture du congrès par Alain Massé
Mot de bienvenue par Denis Dumoulin
- 19 h 15 Présentation et départ du rallye « Les insectes et leurs plantes hôtes » par Jean-Philippe Mathieu et Sylvie Boily
- 20 h Première chasse de nuit - Piège lumineux et miellée par Denis Dumoulin
À l'intérieur :
Identification des spécimens de la journée
Accès à deux microscopes, des livres, jusqu'au coucher
Exposition des photos du concours « À l'aube de la vie » par Yves Dubuc
Jeux pour les membres et amis

Samedi

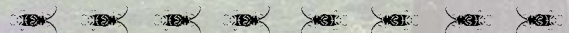
- 8 h Déjeuner
- 9 h Arrivée des autres participants
Activités libres
- 10 h Présentation et départ du rallye « Les insectes et leurs plantes hôtes » par Jean-Philippe Mathieu et Sylvie Boily
Activités libres
- 12 h Dîner
- 13 h Continuité des activités libres
Suite du rallye
- 16 h Atelier sur la réparation de pinces fines entomologiques par Claude Tessier
Apporter vos pinces endommagées elles seront peut-être comme neuves après!
Continuité des activités libres et du rallye
Votes pour le concours de photos
- 17 h Souper

- 18 h Première conférence : Les insectes et leurs plantes hôtes par Olivier Lalonde
- 18 h 45 Deuxième conférence : « Quelques dytiques » par Claude Tessier
- 19 h 30 Préparation du matériel pour la chasse de nuit
Deuxième chasse de nuit - Piège lumineux et miellée par Denis Dumoulin
Suite du rallye « Les insectes et leurs plantes hôtes » par Jean-Philippe Mathieu et Sylvie Boily
À l'intérieur :
Identification des spécimens de la journée
Accès à deux microscopes, des livres, jusqu'au coucher

Dimanche

- 9 h 30 Dernière chance de voter pour le concours de photos par Yves Dubuc
- 10 h Brunch
- 11 h Présentation originale des membres du Ca par Alain Massé
- 11 h 15 Assemblée générale
- 13 h Solutions de jeux, mots croisés entomologiques, jeux des 8 erreurs
Dévoilement des gagnants du concours de photos et du rallye
Remise des prix.
- 15 h Clôture du congrès

Venez participer en grand nombre à nos différentes activités. Plus nombreux nous serons, plus nous aurons du plaisir.



Pour se rendre au site du congrès

De Montréal :

- Emprunter l'autoroute 20 Est
- Suivre les indications pour l'autoroute 30 Est (sortie 98-E)
- À partir de la 30 Est, sortie 178, tourner à gauche sur le Chemin du Golf
- Tourner à gauche sur la route Marie-Victorin (route 132)
- Continuer sur un 1 km et vous êtes rendu!

De Québec :

- Emprunter l'autoroute 20 Ouest
- Suivre les indications pour la route 122 Ouest (sortie 170)
- Suivre la route 122 Ouest jusqu'à la route 132
- Prendre la direction 132 Ouest (à gauche)
- Suivre la 132, traverser Sorel-Tracy jusqu'à la colonie de vacances, route Marie-Victorin (Route 132).



Travaux reportés à l'Insectarium

Au début mars, nous apprenions que les travaux prévus pour l'automne 2009 et qui devaient entraîner la fermeture de l'Insectarium de Montréal de septembre à décembre 2009 ont été reportés en 2010. Cela permettra aux membres de la section de Montréal de pouvoir s'y réunir comme à l'habitude de novembre 2009 à juin 2010. Des dispositions prises juste avant cette nouvelle afin de se trouver un local de remplacement nous avaient amenés à réserver un autre local sur le terrain du Jardin Botanique de Montréal. Nous comptons utiliser ce local en septembre et octobre 2009, mois où l'Insectarium nous est traditionnellement non disponible. Il s'agit du local #354 situé à l'Institut de Recherche en Biologie Végétale (IRBV) auquel nous avons accès par la porte permettant la visite des serres du Jardin Botanique. Nous y serons donc les 4 septembre et 2 octobre, pour revenir à l'Insectarium dès le 6 novembre.

Surveillez notre site web pour les détails sur la programmation d'automne.

Stéphane Dumont, délégué aux communications



Avez-vous renouvelé votre cotisation 2009?

Un formulaire de renouvellement se trouvait dans le *Nouv'Ailes* d'hiver. Ce formulaire est aussi disponible en format PDF que vous trouverez sur le site web de l'AEAQ, sous les rubriques « **informations générales** » et « **adhésion** ».

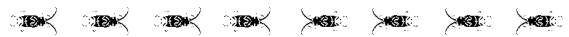
À propos du 6 mars

Bien des déceptions le 6 mars dernier à l'Insectarium. En effet, près d'une quarantaine de personnes attendaient avec impatience la première conférence prévue par Étienne Normandin-Leclerc. Le hic c'est que la préposée à l'accueil prévue pour ce soir-là ne s'est tout simplement pas présentée!

Grâce à l'amabilité d'un gardien de sécurité du Jardin Botanique, nous avons cependant pu entrer momentanément à l'intérieur. Avec son aide, Denis Dumoulin et Stéphane Dumont ont réussi à discuter au téléphone avec la régisseuse de l'Insectarium qui s'est confondue en excuses. Finalement, après avoir tenté en vain de faire venir un employé de l'Insectarium pour, entre autres, nous débarrer la salle de conférence, nous avons dû quitter sans la prestation de notre conférencier. La conférence d'Étienne fut reportée au 3 avril déplaçant ainsi celle prévue (Techniques d'élevage de coléoptères du Québec par Yohann Racine) à une date ultérieure, possiblement à l'automne prochain. Comme vous pouvez le constater, il s'agit bien là de circonstances totalement hors du contrôle des responsables de l'AEAQ. Toutefois, Denis a insisté pour dédommager un peu les courageux du 6 mars en organisant un tirage de prix de présence à la réunion du 3 avril.

Malgré notre manque de contrôle sur ces événements, nous tenons, les membres de l'équipe de Montréal, à nous excuser auprès des personnes s'étant déplacées pour rien le 6 mars et aussi auprès de celles qui se sont présentées le 3 avril en croyant pouvoir entendre une conférence sur les coléoptères mais qui ont plutôt assisté à la magnifique conférence d'Étienne sur ce joli petit papillon bleu!

Denis, Yohann et Stéphane



Ne déplacez pas de bois de chauffage

Dans le but de limiter la propagation artificielle de l'agrile du frêne (*Agrilus planipennis*), des arrêtés ministériels fédéraux interdisent, sous peine d'amende ou de poursuites judiciaires, le déplacement de produits en frêne et le bois de chauffage de toutes les essences à partir de la ville de Gatineau, des municipalités de Carignan, Chambly, Richelieu, Saint-Basile-le-Grand et Saint-Mathias-sur-Richelieu ainsi qu'à partir de certaines régions spécifiques de l'Ontario.

Pour plus de détails : <http://www.inspection.gc.ca/francais/plaveg/pestrava/agrpla/agrplaf.shtm>

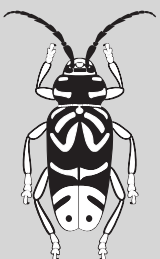
Nouv'Ailes est le bulletin d'informations des membres de l'AEAQ. N'hésitez pas à l'utiliser pour communiquer vos points de vue, opinions, trucs du métier, expériences d'excursion ou de voyage, textes humoristiques, jeux, bédés, croquis entomologiques, annonces ou toute nouvelle que vous désirez partager avec l'ensemble des membres. Le style en est libre et les auteurs sont responsables de l'information qu'ils paraphent.

Rédacteur : Stéphane Dumont; nouvailles@aeaq.ca. Infographie et mise en page : Claude Tessier. Révision des textes : Stéphane Dumont et Ginette Truchon.

Responsable des envois électroniques : Denis Dumoulin, responsable des envois postaux : Yves Dubuc.

ISSNs 1187-5739 (version imprimée), 1918-9524 (version électronique)

© Tous droits réservés, A.E.A.Q. Inc.



Fondée en mars 1973, l'Association des entomologistes amateurs du Québec inc. comprend deux sections, l'une à Montréal, l'autre à Québec. Elle a pour objectifs de promouvoir, parmi le grand public, l'observation et l'étude du monde fascinant des insectes; d'aider et d'encourager les personnes intéressées par l'entomologie comme hobby (initiation, vulgarisation, services); de favoriser les échanges entre les membres en organisant diverses activités (assemblée annuelle, publication de la revue *Fabriques* et de ses suppléments, réunions mensuelles dans les régions, etc.); d'étudier et d'inventorier la faune entomologique du Québec. Le perceur de l'érable, *Glycobius speciosus* (Say), est l'emblème officiel de l'AEAQ.

Frais d'adhésion pour 2009 : Canada, 30\$; autres pays, 30\$ US; tarif familial, 35\$; tarif de soutien, 50\$; tarif institutionnel, Canada, 35\$; autres pays, 40\$ US. Les membres reçoivent la revue *Fabriques* et le bulletin *Nouv'Ailes*.

Conseil d'administration 2008-2009 : Claude Chantal, président; Yves Dubuc, vice-président; Chantal Hamel-Kropf, secrétaire; Serge Laplante, trésorier; Denis Dumoulin, Olivier Lalonde, Yohann Racine, conseillers de section; Stéphane Dumont, représentant comité d'édition.

A.E.A.Q., 302, Gabrielle-Roy, Varennes, Québec, Canada J3X 1L8; courriel : info@aeaq.ca; site Internet : <http://aeaq.ca>.